

Macaroni !



Guide d'accompagnement à destination des adultes

Une production du Théâtre des Zygomars



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Région Wallonne



Wallonie

Sommaire

1. Présentation du spectacle
2. Aller au théâtre avec les enfants
3. Parcours de création
4. Ottavio, une vie
5. Philosophons un peu
 - La philo pour quoi faire ?
 - La famille
 - Les secrets
 - Les relations intergénérationnelles
 - En contrepoint
6. Quelques références pour aller plus loin

1. Présentation du spectacle

1.1—Macaroni, spectacle du Théâtre des Zygomars

« Macaroni ! » est un spectacle jeune public destiné à tous à partir de 8 ans, où se mêlent théâtre, marionnettes, images et musique.

L'histoire ? François, un jeune garçon de 10 ans, se voit obligé par sa mère de passer une semaine de vacances chez son grand-père, celui qu'il appelle tendrement « le vieux chiant ». Dès son arrivée dans la petite maison grise d'ancien mineur, il apparaît évident qu'entre ces deux-là la sauce risque de ne pas prendre. Le gamin vivra-t-il l'horreur tant redoutée ou aura-t-il l'occasion de découvrir qui se cache derrière le masque de mauvaise humeur affiché par son grand-père ? A coup sûr, cette rencontre d'un gamin énergique et d'un vieux mineur italien silicosé sera explosive et surprenante !

En convoquant des sujets aussi divers que la transmission générationnelle, le déracinement et la mémoire, « *Macaroni !* » ouvre grand la porte à des interrogations universelles.

1.2—Macaroni : un projet, une histoire

Suite à une rencontre et un témoignage poignant, Vincent Zabus a envie de raconter les mémoires d'un ancien mineur, immigré italien, et les difficultés qu'il a rencontrées durant sa vie.

Pour les porter à la scène, Pierre Richards et Vincent Zabus décident de privilégier les thèmes des relations intergénérationnelles, des secrets de familles, de laisser apparaître le travail à la mine en toile de fond et de traiter le tout sur le ton de l'italianité.

La scénographie est directement inspirée des rues italiennes : des draps qui pendent sur des cordes à linge. Très simple de prime abord, le décor permet une kyrielle d'effets visuels, ainsi qu'un espace scénique modulable. La technique choisie des marionnettes à gaine se combine parfaitement avec ce type de scénographie.



1.3—Distribution

Texte : Vincent Zabus et Pierre Richards (d'après une histoire de Vincent Zabus)

Mise en scène : Pierre Richards

Mouvement marionnettes : Monica Varela Couto

Comédiens : Simon Wauters et Samuel Laurant

Scénographie, costumes et marionnettes : Coline Vergez assistée par Karine Cusson

Création lumière et technique : Julie Bekkari

Musiques et vidéos : Michaël Bridoux, Samuel Laurant et Nicolas Pochet

Accompagnement philosophique : Gilles Abel

Coordination générale et promotion : Isabelle Authom

2. Aller au théâtre avec les enfants

A l'attention des adultes qui invitent et accompagnent les enfants au spectacle.

2.1—Faut-il préparer la sortie au spectacle ?

Le temps du spectacle est unique ! Avant de vous rendre à la « représentation », vous pouvez éveiller la curiosité des enfants et préparer la rencontre du spectacle comme un événement particulier de la semaine. Cette sortie mérite toute son attention.

Les enfants apprécient avoir une information sur le thème du spectacle, sur l'auteur et sur les artistes.

On ne dévoile pas tout à l'enfant mais on lui donne un avant-goût qui l'amènera à une bonne réception.

2.2—En amenant un enfant vers le spectacle, que peut-on espérer lui transmettre ?

D'abord et avant tout le PLAISIR.

Plaisir de l'émotion, plaisir du « rituel » du spectacle, plaisir du regard collectif, plaisir du sens, plaisir des sens ...

Plaisir de l'espace et du temps de la représentation, plaisir de la présence vivante des acteurs.

Mais aussi le plaisir de la transgression, un moment privilégié pour sortir des cadres, du convenu !

Nous pouvons espérer transmettre – au moins – tout cela à des enfants, dès lors qu'on leur propose une expérience singulière de spectateur du spectacle vivant.

Mais au-delà du seul plaisir, c'est aussi de CONNAISSANCE dont il sera question.

Connaître le théâtre, savoir simplement que cela existe, que c'est une activité possible, abordable et, si possible, intéressante. Mais aussi, plus largement, découvrir et s'appropriier le monde représenté sur scène comme une porte vers un ailleurs. Le spectacle nourrit l'imaginaire, le regard porté sur le monde. Il vient soulever des questions et permet de développer une approche plus autonome de son propre environnement.

2.3—Quelle place pour l'accompagnateur au spectacle ?

« En réalité, le plus important n'est pas ce que l'on transmet, c'est ce que l'on partage »
L'éducation est de l'ordre de la transmission, la culture est de l'ordre du partage. La position de l'accompagnateur sera celle du spectateur, celui qui partage avec l'enfant un même moment de découverte (en dehors de toute pédagogie). Une expérience collective forte qui permet de partager des émotions, d'expérimenter un vécu commun dans une société où les comportements sociaux et culturels contribuent toujours à plus d'individualisation des modes de vie. C'est l'investissement véritable de l'adulte qui donne sens, souvent, à l'expérience de l'enfant spectateur.

Accompagner n'est donc jamais un acte neutre, anodin ou simplement technique.

Accompagner est un acte éducatif et culturel.

2.4—Comment choisir un spectacle ?

L'âge de vos élèves/vos enfants est déterminant.

Les compagnies ont en général expérimenté leur spectacle avant de fixer l'âge auquel il est destiné. Faites leur confiance ...

Même si vous considérez votre enfant comme « avancé » sous l'angle de l'éducation, il s'agit ici d'émotion et d'accès à l'imaginaire. Les artistes créent leur spectacle à l'attention d'un certain public et donc les choix y sont conformes : durée, images, etc.

Sans ce respect, le risque de déception est grand et la représentation risque de laisser de mauvais souvenirs. Mieux vaut se fier à l'avis et au conseil du professionnel de la diffusion qui accueille le spectacle et se sera accordé sur ce point avec la compagnie.

Les séances *scolaires* et les séances *familiales* poursuivent des objectifs différents mais complémentaires.

Séance scolaire :

- Permet aux enfants, que les parents n'emmènent pas au spectacle, de vivre une première initiation au théâtre.

Le spectacle peut être exploité en classe : avant et après la représentation, un travail pédagogique peut être réalisé sur la découverte d'un lieu, les codes sociaux et culturels attachés au spectacle, le contenu du spectacle et le jeu des comédiens.

Séance familiale :

- Donne l'occasion à de jeunes parents et grands-parents de renouer avec le théâtre ou de le découvrir avec leur (petit) enfant.
- C'est un temps de partage.

2.5—Le thème de la pièce ? Peut-on parler de tout dans les spectacles ?

Toutes les thématiques peuvent être traitées dans les spectacles pour enfants même si elles sont jugées trop difficiles par les adultes. Le rôle fondamental du spectacle vivant est de bousculer et de questionner dans une société où tout est convenu car le spectacle doit aider à grandir. Grandir c'est creuser en soi, c'est acquérir une capacité de lecture de soi-même et du monde.

2.6—L'art d'être spectateur

Rien n'est plus important que de préparer l'enfant à ce qu'il va découvrir et de susciter chez lui des réactions à ce qu'il a vu, par toutes sortes de moyens : dessin, écriture, jeu.

Les enfants aiment garder une trace de la rencontre : le ticket, le programme, une affiche...

Envie d'aller plus loin ? Nous vous conseillons l'ouvrage suivant :

« **Le petit specta(c)teur** » Editions TJP, collection Enjeux.

Manuel illustré à l'usage des enfants qui aimeraient bien aller au théâtre, un dimanche après-midi d'hiver ou même un mercredi après-midi de printemps (ça change de la piscine) avec leurs parents, leurs amis, leurs cousins, leurs frères, leurs sœurs...

Un livre illustré par A-S Tschiegg et écrit par S. Moisi et D. Verger, avec la participation de L. Contamin, G. Lichti et L-M Rollin.

Le petit specta(c)teur, vous emmène au théâtre et tente de raconter aux enfants les codes et les rituels liés au spectacle vivant.

Entrer dans une salle de théâtre... retirer son manteau et s'asseoir face à la scène...

attendre que la lumière baisse et que le rideau s'ouvre... C'est aussi simple que tourner les pages de ce petit livre, une à une, et se laisser conduire par Lili...

Au gré des textes et des images, le livre dévoile quels sont les métiers du théâtre, quels sont les mots utilisés et les légendes colportées dans ce milieu, on y découvre aussi comment se fabrique un spectacle.

Il peut être intéressant d'évoquer avec un enfant tout ce qui fait du théâtre un lieu de vie et de convivialité. Cela contribue à désacraliser un lieu empreint de solennité.

Attention cependant de ne pas trop dévoiler aux enfants les techniques et artifices du spectacle.

3. Parcours de création

3.1—Octobre, novembre, décembre 2011

Ce parcours de création, c'est une invitation. Une invitation à découvrir l'envers du décor, à comprendre comment se crée un spectacle et ce que cela implique. Ici, les rideaux tombent, pas de mise en scène, juste un récit de création...

Le Théâtre des Zygomars, c'est une histoire vieille de 46 ans. Créée par deux passionnés de marionnettes, cette compagnie jeune public a présenté une multitude de spectacles de tout genre, avec et sans marionnettes. Depuis peu, la compagnie a fait peau neuve en se dotant d'un tout nouveau projet artistique. Ainsi, les Zygomars ont décidé de privilégier la marionnette dans tous leurs futurs spectacles et de la montrer sous son angle contemporain: on la découvrira en interaction avec le jeu, le mouvement, la danse, le texte et l'univers sonore. L'équipe s'est entourée depuis peu d'un auteur et d'un philosophe pour enfants. L'ambition de ce nouveau projet est de donner une certaine continuité à l'ensemble des spectacles produits par la compagnie, par le biais, notamment, d'un auteur propre aux Zygomars. Aussi, la compagnie accorde énormément d'importance à créer des spectacles particulièrement bien adaptés et accessibles aux enfants. Cet aspect est davantage travaillé, grâce notamment à l'intervention, dans le processus de création, d'un philosophe pour

enfants. Celui-ci organise également des ateliers débats et propose des activités dans chaque dossier d'accompagnement du spectacle.

Macaroni !, c'est la première création de cette nouvelle génération. Le spectacle nous emmène dans l'univers de François, en vacances pour quelques jours chez son grand-père, un vieux chiant. Une maison lugubre, du travail au potager, un grand-père qui ronchonne beaucoup... Rien de très réjouissant pour François. Et pourtant, au fil du temps, François découvre un homme, qui a vécu beaucoup de choses difficiles dans sa vie, et auquel il s'attache. Surgiront alors des thèmes de la guerre, de l'exil, du travail à la mine, de la maladie, de l'immigration, de la vieillesse et surtout celui des relations intergénérationnelles, le tout présenté avec tantôt beaucoup d'émotions, tantôt une note d'humour. « *Macaroni !* » offre aux enfants la possibilité de philosopher sur des questions tant existentielles qu'universelles, qui jalonnent leur quotidien.



3.2 — Macaroni!, c'est avant tout une grande équipe !

VINCENT ZABUS

C'est l'auteur du texte original, de la B.D. qui a inspiré la création et de son adaptation théâtrale.

PIERRE RICHARDS

Metteur en scène et co-auteur du texte original pour la scène.

SIMON WAUTERS

Comédien et manipulateur, Simon interprète et manipule les marionnettes de François et son grand-père, ainsi que celle du cochon.

SAMUEL LAURANT

Comédien et manipulateur, Samuel est le narrateur du spectacle et il manipule la grande marionnette du grand-père.

MONICA VALERIA COUTO

Monica s'est occupée des mouvements marionnettes. Elle a coaché Simon et Samuel dans la manipulation de leurs marionnettes. Elle a aussi imaginé et mis en place les gestes des marionnettes.

JULIE BEKKARI

La mise en lumière, la mise en son, c'est le boulot de Julie, notre régisseuse (dont on devine la silhouette en ombre quand la maman accroche son linge !).

MICKAEL BRIDOUX

Mickaël a réalisé les montages vidéo projetés dans *Macaroni* ! Il a aussi travaillé sur la musique du spectacle.

COLINE VERGEZ

Coline a imaginé le décor... Elle a aussi pris en charge la confection des marionnettes, et des costumes.

KARINE CUSSON

Assistante québécoise en scénographie, elle a aidé Coline dans la réalisation du décor et des marionnettes.

ISABELLE AUTHOM

Directrice du théâtre des Zygomars, Isabelle coordonne l'ensemble de la création, fait les recherches documentaires et se charge de la promotion du spectacle. Elle a aussi participé à la rédaction du dossier d'accompagnement du spectacle.

VÉRONIQUE DEZA

Véronique s'occupe de l'administration et de la gestion courante de la compagnie. Elle alimente le site internet de la compagnie.

ÉDITH BOUVY

Stagiaire en communication au Théâtre des Zygomars, Édith a observé en partie la création de *Macaroni* ! Elle a participé à la réalisation du dossier d'accompagnement et a réalisé le « Parcours de création » proposé aux spectateurs, aux blogueurs, aux surfeurs.

MÉLANIE DELVA

Comédienne de formation et animatrice au sein du Théâtre des Zygomars, Mélanie a participé à la rédaction du dossier d'accompagnement. C'est elle, aussi, qui, dans le spectacle, est la voix de la maman de François.

GILLES ABEL

Philosophe pour enfants, Gilles s'est assuré de l'accessibilité du spectacle aux enfants. Il a aussi travaillé sur le dossier d'accompagnement du spectacle.

• **De la B.D. à la scène**

Macaroni !, c'est un projet qui a déjà beaucoup mûri, évolué, vécu...

Au départ, Vincent Zabus, auteur de bandes dessinées et auteur pour le théâtre, a envie de raconter les souvenirs d'un ancien mineur italien et les difficultés qu'il a rencontrées durant sa vie. Son projet se concrétise dans un premier temps sous forme d'une B.D, la suite de la série « Le Monde selon François » dont les trois premiers volumes sont publiés chez Dupuis. On retrouve François, sa maman et son grand-père, bien sûr, mais aussi de nombreux autres personnages que vous ne verrez pas. Finalement, la bande dessinée ne sera pas publiée, mais le texte, adapté, sera porté à la scène.

Vincent Zabus propose alors une première version de l'adaptation de sa B.D. pour la scène, une base de travail pour Pierre Richards, co-auteur et metteur en scène. Se met en place alors un travail de va-et-vient entre le plateau et l'écriture : on essaie, on enlève beaucoup, Pierre veut moins de mots, Vincent veut garder la dramaturgie et le rythme... Un échange qui rebondit entre les deux hommes et qui nourrit la scène, le texte, l'histoire pour aboutir, enfin, à ce que vous découvrez aujourd'hui !

Le point de vue des artistes :

· **Pierre**

« En tant que metteur en scène, je suis le capitaine du projet : je suis à l'écoute de tout et de tous, mais je trace ma propre route, elle est bien sûr enrichie par toutes ces rencontres, ces frottements, ces contradictions, ces intuitions...j'essaye juste de créer le spectacle dont je rêve comme si c'était le premier. »

· **Vincent**

« Ca n'a pas été difficile pour moi d'adapter la B.D. pour le théâtre, car il s'agissait, dans un premier temps, d'écrire un texte sans trop définir les options théâtrales. En effet, il était

établi que celles-ci se définiraient sur le plateau. J'ai donc simplement écrit une version dialoguée de mon histoire, ajoutant un narrateur, supprimant quelques séquences... Quand le travail a commencé avec Pierre, il a pris des décisions quant aux thèmes abordés, aux options de jeu, de scénographie ce qui a un peu, voire beaucoup, bousculé la dramaturgie. Il a fallu réinventer l'histoire en fonction de ces choix et le texte s'est écrit avec ce qui s'inventait dans le jeu et au fil des échanges entre Pierre et moi. »

- **Un titre qui en dit long...**

*Le Vieux Chiant ! C'était le titre de la B.D. qui devait paraître chez Dupuis. C'était aussi le premier titre du spectacle... Lorsque Pierre Richards a commencé à travailler sur le projet, et que les thèmes du spectacle ont été choisis, il a préféré le titre *Macaroni !* Selon lui, ce titre avait plus de sens par rapport au contenu du spectacle.*

Dans les dictionnaires français, le mot « macaroni » est présenté comme un nom masculin invariable provenant du mot italien « maccheroni », qui est une pâte de semoule de blé dur en forme de tubes longs et fins. Ça, tout le monde le sait ! Mais un macaroni, c'est aussi un mot péjoratif pour dénommer les Italiens immigrés. Voilà qui éclaire notre lanterne !

Macaroni, c'est également une trace de l'influence de l'argot des tranchées dans la langue française courante. Tout comme le mot *boche* désigne le soldat allemand, le mot *macaroni* désigne le soldat italien !

Dernièrement, les Macaronis ont été mis à l'honneur dans l'actualité ! N'avez-vous pas entendu parler d'un certain Elio Di Rupo, nouveau premier ministre belge ? Et bien, sachez que ce dernier, fils de mineur italien immigré en Belgique, a aussi été traité de macaroni à une époque...

En outre, on retrouve le terme « macaroni » en chanson chez Brassens, qui prend plaisir à caricaturer chaque pays. Ainsi, l'Italie est évidemment associée aux pâtes et pizzas, ainsi qu'à Mussolini...

*Frapper le gros Mussolini,
Même avec un macaroni,
Le Romain qui jouait à ça
Se voyait privé de pizza.
Après le Frente Popular,
L'hidalgo non capitular
Qui s'avisait de dire "niet"
Mourait au son des castagnettes.*

Un décor

Le décor de *Macaroni !*, c'est une superposition de cordes à linge, avec des draps et des vêtements blancs accrochés. Un décor simple, facile à monter et à démonter, qui contient son propre éclairage et qui donc se transporte partout : dans une salle de spectacle, une salle de conférence, une grange, une salle de gym. Pas besoin de grand-chose donc pour accueillir François et son grand-père chez soi ! Juste de l'espace ...

Le point de vue des artistes :

- **Coline**

« Je voulais transmettre le sentiment de nostalgie vis-à-vis de « l'Italie perdue », très présente dans le texte, à travers le décor. Il fallait aussi créer un décor qui puisse se combiner avec la technique de marionnette à gaine. J'ai donc imaginé le décor à partir des cordes à linge, que l'on rencontre partout dans les villes italiennes. Ce type de décor permet de conjuguer aussi bien la technique que l'esthétique : il offre la possibilité de changer de lieu facilement, grâce au système de poulies et de draps, il donne l'occasion aussi de jouer en hauteur, condition sine qua non pour l'utilisation de marionnettes à gaine, et il peut également servir de castelet. »

- **Karine**

« Je me suis engagée dans ce projet avec l'idée réelle d'assister Coline Vergez dans son travail et aussi d'apprendre de nouvelles techniques de décor, d'accessoires et de marionnettes. L'essentiel de mon travail consiste en la réalisation et la production du décor et des accessoires, en fonction des décisions l'équipe. C'est très enrichissant pour moi de découvrir une méthode et un rythme de travail différents de ce que j'ai connu au Québec. »

- **Julie**

« Créer la lumière du spectacle, ça n'a pas été si facile ! Puisque le décor est sur plusieurs plans, il a fallu que j'arrive à éclairer chaque plan séparément, car chaque plan correspond à un lieu particulier. Or les plans sont très rapprochés, ce qui m'a obligée à jongler et trouver l'équilibre entre les projecteurs frontaux et latéraux pour avoir le moins d'ombres possibles sur les marionnettes ! J'ai aussi beaucoup travaillé sur l'ambiance de la maison du grand-père. L'histoire dit que celle-ci est vieille et lugubre... Malheureusement, lorsqu'on projette de la lumière sur des tissus blancs, ça crée tout de suite une ambiance chaleureuse ! Il a fallu que je fasse des recherches de couleurs pour rendre l'ambiance et le contexte de l'histoire tels qu'ils sont racontés ».

Et des marionnettes...

Dans le spectacle *Macaroni !*, on retrouve trois types de marionnettes différentes : les marionnettes à gaine, les marionnettes à doigts et une marotte de taille humaine.

La marionnette à gaine s'enfile comme un gant. On dit d'ailleurs qu'on gante la marionnette. La tête de la marionnette est montée sur une gaine de tissu. Le manipulateur porte la marionnette à bout de bras, au-dessus de sa tête, et reste caché derrière un castelet. François, le grand-père et le cochon sont des marionnettes à gaine que Simon, un des comédiens, manipule derrière les cordes à linge.

La marionnette à doigt est une petite marionnette qu'on enfle sur les doigts. Deux marionnettes à doigt apparaissent dans *Macaroni !*, lors de la scène du terril : François et sa maman. Dans notre spectacle, les marionnettes à doigt sont deux gants que Simon, le manipulateur, enfle. Il peut ainsi faire vivre les personnages en remuant leurs jambes.

La marotte de taille humaine est une marionnette dont on peut manipuler la bouche et le bras. Lorsque le grand-père apparaît dans sa chambre, Samuel, le manipulateur, place une main dans la tête de la marionnette, pour le faire parler, et enfle la manche de la chemise, pour simuler les mouvements de la main du grand-père.

L'avis de la spécialiste :

- **Monica**

« Mon rôle dans la création consiste en le coaching de Simon et Samuel, les comédiens, dans la manipulation des marionnettes. Les premiers jours de travail ont été consacrés à la découverte de la marionnette à gaine et à sa manipulation. On a rapidement commencé à imaginer des scènes, en fonction du texte. On a d'abord travaillé hors du décor, mais on a très vite répété avec celui-ci, pour voir comment les marionnettes pouvaient bouger dans l'espace. Ensuite, on a proposé nos différentes idées à Pierre Richards, qui nous a donné ses propres indications quant à la mise en scène. Travailler la précision des mouvements marionnettes – la direction du regard, l'axe des marionnettes, etc. -, c'est la tâche la plus compliquée pour les comédiens. »

Des vidéos et des animations

Macaroni !, ce sont des marionnettes, de la musique, un décor, mais aussi des animations et des montages vidéo ! La scène du terril combine les marionnettes à doigts et une animation d'ombres. L'animation d'ombres, c'est une idée de Coline. Elle a d'abord proposé à Pierre un « stop motion » pour lui montrer ce qui était possible en termes d'animation. Suite à cela, Nicolas Pochet a réalisé l'animation d'ombres grâce à un logiciel spécifique.

Un **stop motion**, c'est un montage vidéo réalisé à partir de photos qui, mises à la suite l'une de l'autre, suggèrent un mouvement et une action.

Les montages vidéo, c'est aussi l'idée de Coline ! Comment traduire les pensées du grand-père sur scène ? Grâce à des projections, pardi ! À partir de différents extraits vidéo et documentaires déjà existants, Mickaël Bridoux a réalisé les deux montages projetés sur les draps : l'un montrant un train en marche et l'autre suggérant le travail à la mine.

Des répét' qui s'enchainent !

Les répétitions de *Macaroni !* se sont étalées sur les mois d'octobre, novembre et décembre 2011 en fonction des horaires et des projets de chacun... Un vrai casse-tête par moment !

Le point de vue de l'artiste :

Simon : *Ce qui a été difficile, c'est le côté « syncopé » des répétitions : arrêt, reprise, arrêt, reprise... On avait tous d'autres projets sur le côté, ce n'était pas facile de gérer tout en même temps. Mais on l'a fait et ça a marché !*

Des lectures, des recherches, des trouvailles qui nourrissent la création

Un spectacle, c'est aussi beaucoup de recherches, de documentations, destinées à enrichir et à nourrir l'équipe et le spectacle. En voici un extrait !

Une création, c'est aussi une vie en communauté

- 412 heures de répétitions intenses !
- 61 pains et 28 baguettes
- Au moins 180 croque-monsieur
- 39 litres de thé... et un peu moins de café !
- Une excursion au Bois-du-Cazier
- Quelque 20m² de tissu blanc
- 4 bobines de fil blanc
- Une dizaine d'allers-retours en voiture vers la gare de Namur
- 25 sources d'éclairage
- 23 versions de texte
- 46 pinces à linge
- 26 clopes grillées/jour
- 16 personnes qui travaillent intensément !
- Une centaine d'allers-retours Bruxelles-Namur
- 301 photos
- 3 test-public
- Des centaines de mails !
- Une chanson d'Amy Winehouse massacrée quotidiennement par Vincent Zabus
- 28 repas/soirées au Peanuts, à Namur
- Un accent et un rire québécois inimitables

4. Ottavio... une vie

Le grand-père de François est le personnage de fiction inspiré par ce témoignage qui bouleversa Vincent Zabus.



« Mais attends, il a beaucoup souffert ... Ses parents avaient trop d'enfants alors ils l'ont donné à sa marraine à la naissance ! Il a fait la guerre ! Et du mauvais côté, avec les nazis, avec Benito Mussolini ! Un vrai porc ce Mussolini ! C'est pour ça qu'il appelle ses cochons Mussolini. En Belgique, il est descendu dans la mine et il a attrapé la silicose ! Ca fait beaucoup non ?! Sa vie, c'est un vrai mélo ! »

« Macaroni ! », Le narrateur

- Mussolini



Pourquoi le grand-père appelle-t-il ses cochons Mussolini ?



Benito Mussolini est un homme politique qui a fondé le fascisme italien. Il a été dictateur en Italie de 1922 à 1943.

Issu d'une famille modeste, il a reçu son prénom en hommage au révolutionnaire mexicain Benito Juárez car son père, forgeron, est un militant socialiste à tendance anarchiste. A l'école, Benito est un élève turbulent, voire violent : un jour, il blesse un de ses camarades avec un couteau ! En 1895, il entre à l'école normale pour devenir instituteur.

Dès 1900, Mussolini adhère au Parti socialiste italien et en préside la section locale. Très vite, il prône des idées d'extrême gauche.

Il crée les Faisceaux de combat, noyau de son Parti national fasciste, le 23 mars 1919. À partir de cet instant sa vie devient liée à l'évolution de son parti. C'est l'époque où l'Italie est secouée par une grave crise sociale, économique voire politique. Mussolini l'exploite en brisant les grèves et les syndicats par la violence !

Après la marche sur Rome en octobre 1922, le roi d'Italie Victor-Emmanuel III lui confie le gouvernement. Mussolini installe progressivement l'appareil fasciste sur le pays. Dictateur « légal », dans un premier temps, allié aux forces politiques traditionnelles, il élimine bientôt toute opposition par la violence ! Ses adversaires sont battus à coups de gourdins (quand on ne les force pas à boire de l'huile de ricin).

Par une loi électorale anti-démocratique, il obtient aux élections de 1924 la majorité absolue au Parlement. Il en profite pour faire voter les « lois fascistissimes », fondant un régime totalitaire. Il souhaite transformer la société, créer un homme nouveau. Son instrument essentiel est le **Parti National Fasciste** (PNF) fondé en 1921, devenu parti unique.

Partout, on entend les slogans « Mussolini ha sempre ragione » (« Mussolini a toujours raison »). Il se fait appeler « Le Duce » (= le chef) et utilise les médias pour se mettre en scène : discours spectaculaires, films le montrant en train de moissonner... Dans le même temps, la société toute entière est fascisée : les programmes scolaires sont révisés, les loisirs sont encadrés (les vacances des ouvriers sont prises en charges par des organisations parallèles du parti fasciste), la jeunesse est enrégimentée dans l'ONB (Opera Nazionale Balilla) où elle apprend la vie en collectivité mais aussi le maniement des armes et la discipline militaire, à côté cours théoriques sur le fascisme.

Au départ très apprécié par les pays d'Europe comme l'Angleterre, Mussolini ternit sa réputation en voulant faire de l'Italie une grande puissance coloniale. Son attaque de l'Éthiopie en 1935, dont la victoire est longue à se dessiner malgré l'écrasante supériorité militaire des Italiens, éloigne l'Italie des grandes démocraties occidentales comme la France et l'Angleterre.

Mussolini, d'abord plus que méfiant vis à vis d'Hitler, se voit donc obligé de se rapprocher de l'Allemagne nazie. L'Italie n'entre dans la seconde Guerre Mondiale que le 10 juin 1940, alors que la bataille contre la France est déjà gagnée par l'Allemagne. Son engagement dans la guerre est un fiasco. Peu à peu, l'Italie devient vassale de l'Allemagne nazie.

En 1943, les Alliés attaquent la Sicile puis le sud de l'Italie, Mussolini est renversé puis emprisonné, mais il est libéré par un commando SS. Il installe la République sociale italienne dite République de Salò dans le nord de l'Italie où il organise une sanglante répression. Alors qu'il tente de fuir en Suisse après la défaite allemande, il est reconnu par des partisans italiens et fusillé avec sa maîtresse Clara Petacci et d'autres hiérarques du régime le 28 avril 1945. Leurs cadavres furent pendus par les pieds, traînés sur la place de Milan et ensuite décapités.

• La mine et l'immigration

Quel serait le visage de la Belgique aujourd'hui - ou des pays voisins - si elle n'avait été marquée par l'exploitation du charbon?

Moteur de la révolution industrielle, source d'énergie indispensable avant l'exploitation intensive du pétrole, du gaz et du nucléaire, le charbon a modelé le paysage, façonné les mentalités, conditionné l'organisation de la vie sociale, amené une diversité culturelle extrêmement riche, et nous a permis d'atteindre, malgré deux guerres destructrices, un niveau de vie sans précédent.

L'apogée de l'industrie charbonnière pourrait se situer vers 1955, lorsque les mineurs eurent – au prix de quels sacrifices - remporté la plus importante des batailles, celle du charbon.

Son histoire est inconnue de beaucoup. Elle revêt pourtant une importance capitale pour l'avenir des mines et des mineurs.

Nous vous proposons de la découvrir et, pourquoi pas, de compléter cette étude par la visite d'un des trois sites miniers de Wallonie : le Domaine du Bois du Cazier à Marcinelle (Charleroi), l'Éco musée du Bois-du-Luc (village minier depuis 1685) à Houdeng-Aimeries (La Louvière) ou le site touristique de Blegny mine à Blegny Trembleur (Liège).



Le charbon

Lorsque nous parlons aujourd'hui de charbon, peu de jeunes savent encore ce que cela représente exactement. Beaucoup s'imaginent, à l'image du lait qui vient de la brique de lait, que le charbon vient... eh oui, on ne sait pas bien d'où.

Nous vous suggérons donc en préambule un petit détour par l'histoire de la houille.

Quelques définitions

Le charbon est un combustible solide, noir, tiré du sol ou obtenu par combustion du bois. L'appellation "charbon" ou d'une façon plus précise, "charbon fossile" s'applique à diverses roches d'origine végétale, composées principalement de carbone et généralement utilisées comme combustibles.

On donne le nom de “charbon” aux roches qui renferment suffisamment de carbone pour être utilisables comme combustible. En fonction de la teneur en carbone, on distingue la tourbe, le lignite et la houille.

La formation du charbon

C'est à la fin du Paléozoïque, au Carbonifère, il y a 300 millions d'années, que se forme le charbon, en quatre étapes.

1. Au départ de la forêt hercynienne, on retrouve d'énormes quantités de débris de végétaux - bois, écorces, feuilles, spores, algues microscopiques - qui s'accumulent dans un site géologique propice.
2. Ensuite, après affaissement du sol et invasion par les eaux, la forêt - les débris végétaux - meurt.
3. Ainsi à l'abri de l'air commence la fermentation du dépôt végétal ; lentement les sédiments végétaux s'enrichissent en carbone alors que diminue corrélativement la part des autres substances retenues.
4. Sur la couche végétale se dépose un sédiment minéral alluvionnaire qui forme le sol sur lequel va se reconstituer une nouvelle végétation.
- 5 et 6. Le cycle recommence.

Au cours de sa transformation, le futur charbon passe successivement par différents stades : tourbe, lignite et houille.

La **tourbe** est un produit spongieux de couleur brune qui brûle en dégageant peu de chaleur, mais beaucoup de fumée. Elle est constituée, en majeure partie, de végétaux tels que les mousses ou lichens. Elle s'extrait encore de nos jours dans certains marais de la Campine et des Hautes Fagnes liégeoises.

Le **lignite** est de couleur brun-noir. Il est plus compact que la tourbe. Il brûle assez difficilement en dégageant une odeur caractéristique ressemblant à celle du bitume chaud.

La **houille** est une roche noire relativement dure et de texture assez homogène. A l'exception d'un peu de tourbe et de lignite, les gisements de notre pays sont des gisements de houille. C'est la raison pour laquelle on confond communément houille et charbon. C'est il y a plus ou moins 300.000.000 d'années que s'est formée la houille.

On distingue trois principaux types de houille :

L'anthracite, dans les bassins producteurs de Liège et Charleroi ; il est utilisé pour l'usage du chauffage domestique. C'est le charbon le plus demandé mais ses réserves sont assez limitées.

Les demi-gras et gras, dans l'ensemble des bassins belges, utilisés pour la production de coke métallurgique. Appelés également “charbons à coke”.

Les flambants (gras ou secs), dans les bassins de Campine, Borinage et Centre. Utilisé dans les chaudières industrielles, c'est le charbon le moins cher et le plus abondant.

La Bataille du Charbon

La Bataille du Charbon est une période assez mal connue de notre Histoire. La période qui succède immédiatement à la Deuxième Guerre mondiale exige une reconstruction intensive. La Belgique est affaiblie par la guerre, tant sur le plan social qu'économique. En découle la nécessité de renforcer les capacités industrielles et donc énergétiques.

L'industrie charbonnière est à la base de notre activité économique. Aussi le gouvernement inscrit cette question vitale en tête de son programme. La production du charbon doit être augmentée. Le gouvernement souhaite pratiquer une politique de charbon à bon marché, afin que nos industries exportatrices puissent se présenter sur les marchés nationaux et surtout internationaux, dans une position concurrentielle favorable.

Pour cela, nos mines ont besoin d'une **main-d'œuvre** qualifiée. Or, les ouvriers belges sont dégoûtés par le métier de mineur. Il faut revoir les conditions générales de travail, les salaires, le nombre d'heures, l'hygiène et la sécurité. En outre, l'état physique des mineurs est déficient : beaucoup sont devenus invalides durant la guerre, tous sont sous-alimentés et épuisés.

En janvier 1945, le Bureau International du Travail rédige une charte des mines :

1. *possibilité d'un emploi régulier ;*
2. *taux de salaire qui garantissent un revenu plus avantageux que celui de l'industrie en général, afin d'assurer une main-d'œuvre adéquate et de relever le niveau de vie ;*
3. *assurance d'un congé annuel payé adéquat ;*
4. *durée de travail inférieure à celle pratiquée dans l'industrie en général ;*
5. *conditions de travail compatibles avec la sécurité, la santé et le confort des travailleurs et un régime satisfaisant de prévention des accidents et de réparation ;*
6. *système prévoyant des retraites convenables pour les vieux jours ;*
7. *formation professionnelle pour les nouvelles recrues ;*
8. *collaboration de tous ceux qui sont intéressés à la prospérité de l'industrie charbonnière, notamment par le moyen de négociations collectives.*

(Source : DELATTRE (A), Mes souvenirs, Cuesmes, 1957, p.257.)

Le flux migratoire entourant la Bataille du Charbon se répartit en deux courants majeurs. Tout d'abord, une immigration forcée des soldats allemands capturés par les armées alliées. Ensuite, une immigration plus "volontaire" : celle des Espagnols, Turcs, Polonais et des Italiens. Ces personnes vont quitter leur patrie pour des raisons essentiellement économiques, pour mieux vivre ; d'autres, parfois, pour des raisons politiques. L'immigration italienne est, de loin, la plus importante.

L'immigration italienne

FEDERAZIONE CARBONIFERA BELGA
BRUXELLES
SEDE DI MILANO - Piazza S. Ambrogio, 3 - PRESSO CENTRO DI EMIGRAZIONE

OPERAI ITALIANI

Condizioni particolarmente vantaggiose vi sono offerte per il LAVORO SOTTERRANEO nelle

MINIERE BELGHE

SALARI GIORNALIERI
(operai adulti)

Questi sono annualmente i salari giornalieri di ogni categoria di lavoratori di fondo miniera:

Gruppo	salario medio	salario minimo
Gruppo X	315,93	3.949
IX	270,60	3.383
VIII	266,60	3.332
VII	233,66	2.921
VI	225,40	2.817
V	214,90	2.656
IV	210,30	2.626
III	200,75	2.509
II	195,40	2.450
I	190,55	2.451

PREMIO TEMPORANEO
Per un periodo di 3 anni, a partire dal 1° gennaio 1950, gli operai della miniera dovranno, in più del loro salario, un terzo, un quarto o un quinto (a seconda del gruppo) di un premio temporaneo, pari al 10% del loro salario.

TASSO DI CAMBIO
100 franchi belgi = 2500 lire italiane (tasso ufficiale)

LEGISLAZIONE SOCIALE
Tutte le condizioni di lavoro miniera e di produzione sono molto superiori alle 3.500 lire italiane di salario mensile.

ASSEGNI FAMILIARI
Indennità mensile per ogni figlio di famiglia (per 1 figlio) da 1000 lire italiane (per 2 figli) da 1200 lire italiane (per 3 figli) da 1400 lire italiane (per 4 figli) da 1600 lire italiane (per 5 figli) da 1800 lire italiane (per 6 figli) da 2000 lire italiane (per 7 figli) da 2200 lire italiane (per 8 figli) da 2400 lire italiane (per 9 figli) da 2600 lire italiane (per 10 figli) da 2800 lire italiane (per 11 figli) da 3000 lire italiane (per 12 figli) da 3200 lire italiane (per 13 figli) da 3400 lire italiane (per 14 figli) da 3600 lire italiane (per 15 figli) da 3800 lire italiane (per 16 figli) da 4000 lire italiane (per 17 figli) da 4200 lire italiane (per 18 figli) da 4400 lire italiane (per 19 figli) da 4600 lire italiane (per 20 figli) da 4800 lire italiane (per 21 figli) da 5000 lire italiane (per 22 figli) da 5200 lire italiane (per 23 figli) da 5400 lire italiane (per 24 figli) da 5600 lire italiane (per 25 figli) da 5800 lire italiane (per 26 figli) da 6000 lire italiane (per 27 figli) da 6200 lire italiane (per 28 figli) da 6400 lire italiane (per 29 figli) da 6600 lire italiane (per 30 figli) da 6800 lire italiane (per 31 figli) da 7000 lire italiane (per 32 figli) da 7200 lire italiane (per 33 figli) da 7400 lire italiane (per 34 figli) da 7600 lire italiane (per 35 figli) da 7800 lire italiane (per 36 figli) da 8000 lire italiane (per 37 figli) da 8200 lire italiane (per 38 figli) da 8400 lire italiane (per 39 figli) da 8600 lire italiane (per 40 figli) da 8800 lire italiane (per 41 figli) da 9000 lire italiane (per 42 figli) da 9200 lire italiane (per 43 figli) da 9400 lire italiane (per 44 figli) da 9600 lire italiane (per 45 figli) da 9800 lire italiane (per 46 figli) da 10000 lire italiane (per 47 figli) da 10200 lire italiane (per 48 figli) da 10400 lire italiane (per 49 figli) da 10600 lire italiane (per 50 figli) da 10800 lire italiane (per 51 figli) da 11000 lire italiane (per 52 figli) da 11200 lire italiane (per 53 figli) da 11400 lire italiane (per 54 figli) da 11600 lire italiane (per 55 figli) da 11800 lire italiane (per 56 figli) da 12000 lire italiane (per 57 figli) da 12200 lire italiane (per 58 figli) da 12400 lire italiane (per 59 figli) da 12600 lire italiane (per 60 figli) da 12800 lire italiane (per 61 figli) da 13000 lire italiane (per 62 figli) da 13200 lire italiane (per 63 figli) da 13400 lire italiane (per 64 figli) da 13600 lire italiane (per 65 figli) da 13800 lire italiane (per 66 figli) da 14000 lire italiane (per 67 figli) da 14200 lire italiane (per 68 figli) da 14400 lire italiane (per 69 figli) da 14600 lire italiane (per 70 figli) da 14800 lire italiane (per 71 figli) da 15000 lire italiane (per 72 figli) da 15200 lire italiane (per 73 figli) da 15400 lire italiane (per 74 figli) da 15600 lire italiane (per 75 figli) da 15800 lire italiane (per 76 figli) da 16000 lire italiane (per 77 figli) da 16200 lire italiane (per 78 figli) da 16400 lire italiane (per 79 figli) da 16600 lire italiane (per 80 figli) da 16800 lire italiane (per 81 figli) da 17000 lire italiane (per 82 figli) da 17200 lire italiane (per 83 figli) da 17400 lire italiane (per 84 figli) da 17600 lire italiane (per 85 figli) da 17800 lire italiane (per 86 figli) da 18000 lire italiane (per 87 figli) da 18200 lire italiane (per 88 figli) da 18400 lire italiane (per 89 figli) da 18600 lire italiane (per 90 figli) da 18800 lire italiane (per 91 figli) da 19000 lire italiane (per 92 figli) da 19200 lire italiane (per 93 figli) da 19400 lire italiane (per 94 figli) da 19600 lire italiane (per 95 figli) da 19800 lire italiane (per 96 figli) da 20000 lire italiane (per 97 figli) da 20200 lire italiane (per 98 figli) da 20400 lire italiane (per 99 figli) da 20600 lire italiane (per 100 figli)

ASSENZE GIUSTIFICATE PER MOTIVI DI FAMIGLIA
Almeno alcune giustificazioni per motivi di famiglia, di natura sanitaria, familiare o personale, sono ammesse per un periodo di almeno 10 giorni per ogni anno. Gli assenti per motivi di famiglia sono pagati come assenti.

CARBONE GRATUITO
Mediante alcune condizioni di vendita previste dal contratto, l'operario che si dirige con la sua famiglia viene gratuitamente pagato il costo del carbone.

BIGLIETTI FERROVIARI GRATUITI
L'operario italiano che abbia residenza in Italia e sia iscritto all'Anagrafe della popolazione italiana in Italia, ha diritto a biglietti ferroviari gratuiti per sé e per la sua famiglia.

PREMIO DI NATALITA'
In occasione della nascita di un figlio, l'operario viene pagato un premio di natalità pari al 10% del suo salario.

FERIE
L'operario ha diritto a ferie pagate di 25 giorni per ogni anno di lavoro. Le ferie sono pagate al 100% del salario.

LE FERIE ORDINARIE
L'operario ha diritto a ferie pagate di 25 giorni per ogni anno di lavoro. Le ferie sono pagate al 100% del salario.

LE FERIE COMPLEMENTARI
L'operario ha diritto a ferie pagate di 25 giorni per ogni anno di lavoro. Le ferie sono pagate al 100% del salario.

LE FERIE SUPPLEMENTARI
L'operario ha diritto a ferie pagate di 25 giorni per ogni anno di lavoro. Le ferie sono pagate al 100% del salario.

LE FERIE EXTRA
L'operario ha diritto a ferie pagate di 25 giorni per ogni anno di lavoro. Le ferie sono pagate al 100% del salario.

OSSERVAZIONI
Le condizioni di lavoro miniera e di produzione sono molto superiori alle 3.500 lire italiane di salario mensile.

RIMESSE DI DENARO IN ITALIA
L'operario italiano può mandare in Italia il suo denaro.

ALLOGGIO
L'operario che ha diritto a alloggio presso la miniera, nella miniera o presso della propria famiglia, viene pagato il costo dell'alloggio.

Altre informazioni ed iscrizioni rivolgersi

all'UFFICIO DI COLLOCAMENTO
presso UFFICIO PROVINCIALE DEL LAVORO

- Approfittate degli speciali vantaggi che il BELGIO accorda ai suoi minatori.
- Il viaggio dall'Italia al Belgio è completamente gratuito per i lavoratori italiani, firmatari di un contratto annuale di lavoro per le miniere.
- Il viaggio dall'Italia al Belgio dura in ferrovia solo 18 ore.
- Compilate le semplici formalità d'uso, la vostra famiglia potrà raggiungervi in Belgio.

L'Italie, au sortir des années de guerre et de fascisme, se trouve dans une situation difficile tant sur le plan économique que politique ou social. Certaines régions sont surpeuplées face à une agriculture aux structures obsolètes. Dans les campagnes, il n'y a ni eau courante, ni égoût; les soins médicaux sont inaccessibles, la mortalité infantile élevée. Chaque jour est, pour les paysans et les gens à petits revenus, une quête de nourriture. Le chômage touche de nombreuses couches de la population mais surtout les jeunes. L'émigration est donc, pour les Italiens, une échappatoire, mais non un choix délibéré.

Le 17 juin 1946 s'ouvre à Rome la conférence italo-belge portant sur l'apport de main-d'œuvre italienne dans les mines belges. Le gouvernement belge promet de veiller à ce que les charbonnages procurent aux mineurs italiens un logement convenable, une nourriture conforme à leurs habitudes alimentaires, des conditions de travail, des avantages sociaux et des salaires établis sur les mêmes bases que ceux payés aux mineurs belges. Le Gouvernement italien s'efforcera d'envoyer en Belgique 2000 travailleurs par semaine.

Afin de faciliter l'intégration des nouveaux arrivants, la Belgique décide d'éditer des brochures explicatives sur le travail de la mine. Elles reprennent, outre le fonctionnement général d'une mine, le vocabulaire spécifique des mineurs, la description des outils utilisés et des conseils généraux sur le monde minier.

DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ

A L'USAGE DES OUVRIERS MINEURS










GEILLUSTREERD WOORDENBOEK

TEN GEBRUIKE VAN DE MIJNWERKERS



FRANÇAIS • NEDERLANDS • DEUTSCH
ITALIANO • ESPAÑOL • ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ

INSTALLATIONS DE SURFACE INSTALLATIES OP DE BOVENGROND ANLAGEN UBER TAGE

I 	II 	III 
IV 	V 	VI 
VII 	VIII 	IX 

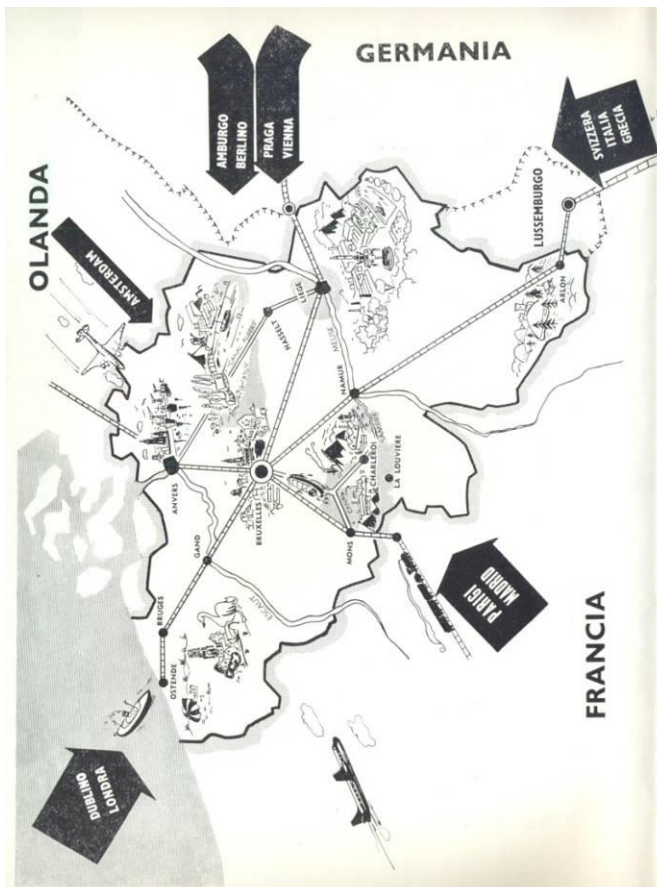
IMPIANTI DI SUPERFICIE INSTALACIONES DEL EXTERIOR ΕΓΚΑΤΑΣΤΑΣΕΙΣ ΕΠΙΦΑΝΕΙΑΣ

I Charbonnage. Steenkolenmijn Kohlengrube, Kohlenzeche. Miniera Mina de carbón <i>Ἀνθρακωρυχείον.</i>	II Gare de raccordement Verbindingsstation Gleisanschlussbahnhof Stazione di smistamento Estación de empalme <i>Σταθμός σχηματισμοῦ τῶν τρένων.</i>	III Salle de contrôle Controle (zaal) Markenkontrolle (Raum) Sala di controllo Sala de control <i>Αίθουσα ἐλέγχου</i>
IV Bains-douches Stortbaden Waschkaue Bagni - doccie Duchas <i>Λουτρά — Νιπτήρες</i>	V Lampisterie Lampenzaal Lampenstube Deposito lampade Lampisteria <i>Λυχνοστάσιον</i>	VI Culbuteur - rotatif Draaikipper Rundkipper Rovesciatore rotativo Basculador rotativo <i>Ἀναποδογυριστής</i>
VII Transporteur d'épierreage Leesband Leseband Trasportatore di cernita Transportador de escogido <i>Διαλογαῖς πετρῶν</i>	VIII 1. Charbon 2. Pierre Kolen Steen Kohle Stein Carbone Pietra Carbón Piedra <i>Κάρβουνο Πέτρα</i>	IX Parc à bois Houterrein Holzgelände Magazzino di legname Parque de maderas de mina <i>Ἀποθήκη ξυλείας</i>



Foto Technicon

*Siate
il benvenuto*



*Il paese
che vi accoglie*

I. - IL BELGIO E LA SUA IMPORTANZA

Situato fra tre grandi nazioni, Germania, Francia e Inghilterra, il Belgio è veramente posto al centro dell'Europa libera.

Punto d'incontro delle civiltà latine e germaniche, fu in tutti i tempi un focolare attivo d'arte e scienze.

Le grandi correnti commerciali e le principali vie di comunicazione s'incrociano sul suo territorio.

Quest'unica posizione geografica è stata sfruttata per il meglio da una popolazione appassionata di libertà, preoccupata per il benessere e applicata al lavoro.

Il Belgio si è così conquistato un posto importante, come lo schema qui sotto permette di giudicare.

ANNO 1955.

PAESI	Numero abit. per Km/	Numero veicoli per Km/	Valore import. per abit. (Fr. B.)	Valore esport. per abit. (Fr. B.)	Prod. carbone per abit. (Tonnel.)	Prod. acciaio per abit. (Tonnel.)
Belgio e Lussemburgo	272	23,9	15.720	15.421	3,33	1,01
Olanda	340	13,0	14.571	12.207	1,08	0,09
Francia + Sarre	80	5,0	4.662	4.771	1,65	0,36
Germania Occid.	212	10,2	5.620	5.931	2,51	0,41
Italia	159	3,6	2.819	1.934	0,02	0,11
Inghilterra	209	17,4	10.676	8.301	4,41	0,39
U.S.A.	21	7,4	3.518	4.804	2,69	0,64

En réalité...

Les candidats sont acheminés de toute l'Italie par les trains réservés au déplacement des troupes en temps de guerre, vers le centre de sélection de Milan, situé sous la gare ! Les candidats y sont entreposés dans des conditions d'insalubrité totale et de promiscuité aggravées par la présence de parasites.

Une fois en Belgique, une exploitation honteuse dans les mines, des salaires insuffisants, pas assez de logements : *“Impression désolante, pauvreté extrême, longues baraques de couleur vert sale recouvertes de carton en bitume. Impression de camps abandonnés par les prisonniers et par la direction de la mine. La vie grouille dans ce camp, 125 familles dont 19 polonaises ou ukrainiennes. Toutes les autres italiennes. Combien d'habitants ? Environ 600 dont 280 de moins de 17 ans. (...)”*

Source : Extrait de l'hebdomadaire Sole d'Italia, n° 12, décembre 1953.

Les autorités belges et l'industrie charbonnière ont choisi de centrer leurs efforts sur un seul objectif : produire 100.000 tonnes de charbon par jour. Cela au détriment du respect du travailleur et de la sécurité dans les mines.

Le choc de Marcinelle : la catastrophe du Bois-du-Cazier

“Le 8 août 1956, à partir de 7 heures, on procéda à la descente normale du poste. Du fait qu'il s'agissait du poste du matin - soit 274 personnes - d'un jour du milieu de la semaine, il s'agissait ainsi de l'effectif le plus nombreux se trouvant à la fois au fond de la mine. Le drame survint au niveau 975 lorsque à la suite d'un malentendu entre l'encageur et l'aide encageur un chariot fut envoyé dans la cage, dans le sens de la sortie, par un arrêtoir. Suite à un mauvais fonctionnement de cet arrêtoir, il laissa passer la première roue du wagonnet vide mais s'opposa au passage de la deuxième roue. Le machiniste d'extraction ayant reçu le signal, démarra comme d'habitude la prise de la cage, mais celle-ci fut particulièrement brutale avec un wagonnet vide émergeant d'un côté et un wagonnet plein émergeant de l'autre côté. Bloqué à mi-course et dépassant de 35 cm environ, le wagonnet fila vers la surface en arrachant, au passage, une lourde poutrelle métallique.

Tout se passa alors très vite. La poutrelle alimentait la balance hydraulique de la cage. Cette canalisation conduisait à un réservoir situé à 907 m. La poutrelle emportée à toute vitesse par le chariot mal encagé détruisit également 2 câbles de 3000 volts chacun ainsi qu'une conduite d'air comprimé. On devine la suite: la formation d'arcs électriques dus à l'endommagement des deux câbles mit le feu à l'huile pulvérisée (850 l) et l'incendie se propagea. Les sauveteurs remontèrent 262 morts par intoxication, dont 136 Italiens. »

Source : Ministère des Affaires économiques, Rapport de la Commission d'enquête chargée de rechercher les causes de la catastrophe survenue au Charbonnage du Bois-du-Cazier le 8 août 1956. Bruxelles, 1957, pp.8-17.

L'annonce de la catastrophe provoque en Belgique et en Italie une onde de choc traduite par la presse.

Ayant frappé surtout la communauté italienne, la catastrophe de Marcinelle marque l'arrêt de l'embauche d'Italiens dans les mines et le début de l'intégration des immigrés italiens au sein de la population belge.

L'Italie va durcir ses exigences vis-à-vis des mines belges et précipiter leur décision de se tourner vers d'autres "marchés" de main-d'œuvre : Espagne, Grèce puis Maroc et Turquie."

Suite à cette tragédie, on prend conscience de l'inadéquation entre le travail des mineurs et leurs conditions de travail et surtout de sécurité. C'est pourquoi, dans les années qui suivirent, de nombreuses améliorations furent apportées.

La silicose

Autre cause de décès pour les mineurs !

Beaucoup de travailleurs sont exposés aux poussières engendrées par la silice, minéral qui se trouve dans les roches exploitées. Plus l'exposition est forte, plus le poumon est affaibli par d'autres affections (tuberculose), plus vite les alvéoles pulmonaires se remplissent de cette silice qu'elles ne peuvent éliminer. Lorsque les cellules contenant ces poussières meurent, elles sont absorbées par d'autres cellules qui meurent à leur tour.

L'organisme humain est en effet incapable de se débarrasser de ces particules trop dures. Ainsi de cellules mortes en cellules mortes, se développent petit à petit des nodules qui ne permettent plus l'oxygénation du sang.

Cette maladie est la silicose. Cette maladie revêt plusieurs formes dont la plus grave est la silicose aiguë. Au bout de quelques mois d'exposition, le travailleur ressent une restriction thoracique qui s'aggrave de jour en jour. En moins de trois ans, la mort par insuffisance respiratoire et cœur pulmonaire survient."

Bien qu'il y eût plusieurs tentatives de faire reconnaître la silicose comme "maladie professionnelle", il fallut attendre le 24 décembre 1963 (Moniteur du 31 décembre) et la loi Leburton (du nom du ministre Edmond Leburton, ministre de la Prévoyance Sociale) et l'Arrêté royal du 18 janvier 1964 (Moniteur du 28 janvier 1964) pour que cette maladie bénéficie d'une reconnaissance effective.

5.Philosophons un peu

5.1—La philo pour quoi faire ?

Ces exercices ont pour but de vous permettre de rebondir sur « *Macaroni !* », en empruntant les chemins de la philosophie, pour explorer trois des grands thèmes présents dans le spectacle: la famille, les secrets et les relations intergénérationnelles. Les chemins de la philosophie ont la particularité d'éveiller à une réflexion qui souhaite dépasser la simple opinion, souvent limitée à un « *j'aime/j'aime pas* » ou « *j'ai rien compris* », ou encore « *La beauté de toute façon c'est quelque chose de subjectif* » voire sa variante « *de toute manière, les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas !* ». Bien au contraire, la philosophie est une opportunité donnée à chacun de prendre conscience qu'il est possible de réfléchir – et à plusieurs ! – autour du thème du théâtre, de l'art et des émotions. Et que lorsqu'on s'y met, on ne fait qu'étoffer à la fois ses aptitudes esthétiques, critiques et relationnelles.

Petite précision donc, à l'attention des personnes désireuses d'exploiter les diverses pistes de ces exercices pour animer des ateliers. Animer un dialogue est - a priori - à la portée de chacun, à condition qu'il/elle soit attentif(ve) à certaines petites choses. La liste suivante - non exhaustive - vise à vous permettre d'amorcer ce dialogue pour qu'il puisse être profitable à tous, et que l'on puisse y retrouver ensemble les vertus d'un dialogue philosophique :

- Un dialogue philosophique **n'est pas** une discussion de comptoir. Il ne suffit pas d'empiler ou de juxtaposer des opinions pour prétendre faire de la philosophie. Le minimum est à la fois de dire ce qu'on pense, mais surtout, de *penser ce qu'on dit*
- La meilleure manière de faire réfléchir chacun est - entre autre - de veiller à ce que les participants **définissent** les mots dont ils parlent, donnent des **exemples** et des **contre-exemples**, réfléchissent aux **conséquences/implications** de ce qu'ils disent, **reformulent** leur propos ou ceux d'autrui pour s'assurer qu'ils soient bien compris ou encore, identifient des **critères** permettant de classer leurs idées et de les distinguer entre elles.
- Un tel exercice philosophique aboutit souvent à découvrir qu'il est impossible (et heureusement !) d'arriver à des réponses toutes faites ou identiques pour chacun. Il s'agit davantage de concevoir ces réponses comme un **horizon** vers lequel tendre plutôt que comme un résultat à obtenir.
- Enfin, qu'il s'agisse du théâtre, de l'art, de la beauté ou de tout autre sujet à caractère philosophique, il est primordial de profiter de cet exercice pour apprendre à **se méfier** des évidences, des réponses toutes faites et des discours

préfabriqués ; pour apprendre à décrypter les préjugés, les stéréotypes et les erreurs de raisonnement. Tout ceci est en effet un matériau prodigieusement fertile pour une réflexion philosophique.

- Le but n'est pas de **convaincre** autrui, mais de le **comprendre**, de même que de comprendre en quoi les thématiques abordées et les questions qui en découlent nous concernent tous.

5.2—La famille

Quelle que soit la forme qu'elle prenne (dans la myriade des compositions et recompositions qu'elle décline), la famille continue dans la société actuelle à constituer une valeur essentielle, comme une sorte de « valeur refuge ». A notre époque plus que jamais, elle constitue en effet un cadre indispensable à la construction de soi, de son identité, de ses valeurs, dans un monde où l'évolution et le changement sont perpétuels et où certaines crises viennent parfois brouiller les repères et les trajectoires. Famille protectrice, famille constructrice, famille destructrice parfois également. Car, entre le dire et le faire, il y a parfois un grand pas que chacun a plus ou moins l'envie ou la force d'enjamber. On ne choisit pas sa famille, comme le dit l'adage.

Dans *Macaroni !*, François n'a pas envie de passer du temps chez son grand-père... Un vieux chiant, qui pue de surcroît ! Or, ce que cette relation entre François et son grand-père symbolise s'inscrit naturellement dans un contexte contemporain, où les questions foisonnent. Peut-on parler de nos jours d'un essoufflement de la solidarité intrafamiliale ? Que signifient les liens de parenté à l'heure actuelle ? La famille d'aujourd'hui est-elle la même que celle d'hier ? Le modèle familial de deux parents qui vivent ensemble jusqu'à la fin de leur vie constitue-t-il encore la référence ?

Autant de questions qui, nonobstant le regret, l'inquiétude ou la nostalgie qu'elles peuvent susciter, nous imposent de réfléchir à la redéfinition du concept même de famille, afin qu'il nous permette de le vivre le plus sereinement au quotidien.

C'est un fait, de nombreuses familles sont « éclatées », ce qui engendre un rapport parents/enfants et grands-parents/enfants différent. Les familles sont moins nombreuses. Et pourtant, les relations intergénérationnelles n'ont pas forcément perdu de leur force. A fortiori quand, au cours des cinquante dernières années, notre espérance de vie a augmenté de près de 20 ans ! Que ne voit-on aujourd'hui d'enfants qui connaissent non seulement leurs grands-parents, mais aussi leurs arrière-grands-parents. Combien de grands-parents ne sont-ils pas aujourd'hui largement mis à contribution dans l'éducation de leurs petits-enfants, les parents étant consumés par leur vie professionnelle ? Il paraît donc indéniable que les liens intergénérationnels sont d'une actualité brûlante, et parfois tellement nouvelle qu'elle nécessite de redéfinir à la fois les rôles de chacun (grands-parents et petits-enfants) et leurs modes de communication.

En outre, la tendance générale actuelle atteste d'un soutien affectif et financier des parents plus long qu'auparavant : les enfants d'aujourd'hui quittent le foyer bien plus tard que ceux d'hier. A ce titre, l'insécurité d'emploi, la précarité et les familles moins nombreuses comptent probablement parmi les causes principales, sans parler d'une certaine inertie qui voit de plus en plus de ces « adolescents » repousser au maximum leur entrée dans la vie active.

En questionnant le sens de la famille, et les représentations qu'elle véhicule, il est possible de prendre conscience non seulement des beautés et des richesses qui s'y nichent, mais aussi parfois des difficultés et des contraintes qui s'y dissimulent. Et d'identifier également les raisons qui expliquent l'importance qu'elle a pour nous. Une fois encore donc, une sélection choisie de questions pour, comme le dit Beckett, « *se mettre à réfléchir, c'est-à-dire à écouter plus fort* ».

1. Qu'est-ce qu'une famille ?
2. Est-ce qu'on choisit sa famille ?
3. Quelle place la famille occupe-t-elle dans notre vie ?
4. Certains enfants n'ont qu'un papa ou une maman. S'agit-il d'une famille ?
5. Les grands-parents font-ils partie de la famille ?
6. Les enfants adoptés, abandonnés ou orphelins n'ont-ils pas de famille ?
7. Si un membre de la famille disparaît, est-ce que la famille disparaît aussi ?
8. Que peut nous apprendre notre famille sur qui on est ?
9. Qu'a-t-on en commun avec les autres membres de notre famille ?
10. Qu'est-ce qui nous distingue des autres membres de notre famille ?
11. Que peut nous apporter notre famille ?
12. La famille nous aide-t-elle à grandir ?
13. La famille nous empêche-t-elle de grandir ?
14. Est-il possible d'avoir deux familles ?
15. Est-il possible de changer de famille ?
16. Les amis peuvent-ils faire partie de la famille ?

5.3—Les secrets

La notion de secret est un concept que l'on rencontre au quotidien aussi bien chez les enfants que chez les adultes. Savoir quelque chose que personne d'autre ne sait ou que l'on ne peut révéler a un certain côté excitant. La notion de secret est d'ailleurs intimement liée à de nombreux autres thématiques qui sont au cœur des relations sociales.

Le secret souligne, entre autres, la question de la **confiance**, que l'on accorde ou pas à autrui. Confier un secret implique également la notion de **partage**, d'**échange**, ou d'**exclusion**, pour ceux qui n'y ont pas accès. Garder un secret, c'est être capable de se taire, de ne pas trahir celui qui s'est confié. Le secret peut aussi entraîner la **rumeur**, l'idée de

« bruit qui court ». Garder quelque chose secret, c'est aussi prendre le risque que celle-ci tombe dans l'**oubli**. Enfin, chacun a son petit **jardin secret**, son intimité personnelle.

Questionner le secret offre donc une opportunité de prendre conscience de ce qui nous pousse à recevoir des secrets, de même qu'à découvrir la signification qu'ils recèlent en termes de relations, de confiance et tantôt parfois de gravité mais aussi de légèreté quant à la place que cela prend dans nos vies. Explorer le concept de secret, c'est donc également explorer qui nous sommes, ce qui nous tient à cœur et quelle valeur nous pouvons donner à ce qui nous relie aux autres. Voire même quelle valeur nous donnent les autres, lorsqu'ils décident de partager avec nous cette chose parfois tellement intime, profonde et précieuse que constituent, à leurs yeux, les secrets.

1. Qu'est-ce qu'un secret ?
2. Existe-t-il des petits et des gros secrets ?
3. Existe-t-il des bons et des mauvais secrets ?
4. Existe-t-il des secrets d'adultes et des secrets d'enfants ?
5. Est-ce que garder un secret peut parfois amener à mentir ?
6. Est-ce qu'un secret peut permettre de faire plaisir à quelqu'un ?
7. Est-ce qu'un secret peut servir à protéger quelqu'un ?
8. Est-ce plus grave de trahir un secret confié à un ami à un copain ou à un prof ?
9. Existe-t-il des situations où il serait plus important (préférable ?) de trahir un secret que de le préserver ?
10. Existe-t-il des secrets impossibles à garder ?

5.4—Les relations intergénérationnelles

Aujourd'hui, être grands-parents n'est plus directement associé au fait d'être âgé. Nombre de grands-parents sont en effet encore dans la vie active lorsque naissent leurs premiers petits-enfants. De plus, les grands-parents du 21^{ème} siècle sont souvent en bonne santé et bénéficient la plupart du temps d'une certaine sécurité financière. Cela se traduit par deux tendances parfois antinomiques. Soit ils souhaitent mettre à profit leur santé et leurs moyens financiers pour « profiter de la vie », soit ils se rendent disponibles et enthousiastes vis-à-vis de leurs petits-enfants, assumant progressivement un réel rôle éducatif (au sens propre et au sens figuré) pour ceux-ci. Or, si cet investissement croissant des grands-parents dans la vie de leurs enfants constitue une opportunité précieuse pour chacun, il n'exclut pas certains effets pervers. En effet, il implique que chacun dans la famille puisse bien appréhender la place qui lui revient, afin que l'autorité et les repères qui garantissent une bonne éducation ne soient pas dilués dans une multiplicité de parents.

Les grands-parents, mais plus largement les membres de notre famille qui appartiennent à une autre génération que la nôtre, occupent une place plus ou moins importante dans nos vies. Qu'ils soient proches ou distants, qu'ils souhaitent être proches ou distants, que nous souhaitions qu'ils le soient, parfois malgré eux, sont autant de déclinaisons de ce vivre-

ensemble qui nous concernent tous. Les modes de communication, le temps que nous décidons (ou pas) de leur consacrer, les rôles de chacun et parfois même le statut de modèle ou d'influence que les « aînés » jouent sur les plus jeunes, le décalage de références, voire de culture et de points de repères (et pas seulement en matière d'éducation !), ou encore le rapport à la mémoire, au passé et à l'histoire (celle avec un petit et un grand « H »). Tels sont quelques-uns des enjeux contemporains des rapports intergénérationnels qui – à l'instar de bien d'autres choses aujourd'hui – connaissent une véritable mutation dont nous ne mesurons pas encore la teneur ni l'ampleur.

Questionner nos représentations touchant aux générations qui nous précèdent est donc une occasion unique d'identifier quelle valeur elles ont pour nous, quelle place elles occupent dans notre vie et surtout ce que nous sommes prêts à faire pour que la cohabitation avec elle soit la plus agréable, profitable et enrichissante pour nous. Les trajectoires de vies de nos aînés ont en effet déjà emprunté bien des méandres par rapport aux nôtres.

Mais rien ne dit qu'il soit inéluctable que ces trajectoires ne puissent se rejoindre, souvent pour le plus grand bonheur de chacun. Car nous sommes, qu'on le veuille ou non, les héritiers de ceux qui nous précèdent et que tant qu'ils sont en vie, il nous est toujours possible de nouer avec eux des rapports, aussi fragiles soient-ils. Alors que, comme le dit François, lorsque qu'ils sont morts, c'est moins évident pour la conversation...

1. Qu'est-ce qu'une génération ?
 2. Qu'est-ce qui différencie une génération d'une autre ?
 3. Vivons-nous dans la même réalité que les gens qui ne sont pas de notre génération ?
 4. Y a-t-il toujours des différences entre les générations, ou bien parfois des ressemblances apparaissent-elles ?
 5. Les générations plus âgées ont-elles toujours le même regard sur les plus jeunes ?
 6. Quelles sont les différences entre les parents et les grands-parents ?
 7. Quelles sont les différences entre les grands-parents et les arrière-grands-parents ?
 8. Les grands-parents sont-ils tous des vieux chiants ?
 9. Tous les grands-parents s'occupent-ils de leurs petits-enfants de la même manière ?
 10. Est-il toujours possible de communiquer avec ses grands-parents ?
- Peut-on apprendre quelque chose de ses grands-parents ?

5.5—En contrepoint...

- **Les liens familiaux (H.Anctil)**

La famille ne fournit pas d'expériences extatiques. Les rencontres familiales n'ont rien à voir avec la bande de jeunes, les raves techno ou la manif. C'est pourtant un lieu de communion essentiel. La «tribu familiale» reste, dans notre imaginaire et dans notre cœur, l'abri, le terrain protégé, le territoire fondamental, celui de notre identité première. Elle nous ramène à ce que l'on est, essentiellement. On peut être soi dans sa famille, complètement, sans fard,

sans artifice; ceux-ci ne serviraient de toutes façons à rien parce qu'on serait «démâsqué» tout de suite si l'on voulait se faire passer pour quelqu'un d'autre.

Que devient le terroir familial qui nous était si familier et qui, malgré les bouleversements récents qu'il a connus, reste si fortement imprégné dans notre imaginaire? Qu'advient-il des liens de parenté, des rapports intergénérationnels? La solidarité familiale s'est-elle essoufflée avec la transformation de la famille?

Oui, certes, la famille a changé dans sa forme. On connaît l'ampleur de ces changements. Les familles d'hier étaient composées de deux parents qui vivaient ensemble toute leur vie. Plusieurs familles d'aujourd'hui sont «éclatées», ce qui suppose un autre mode de relation parents-enfants-grands-parents. Les familles d'hier étaient généralement nombreuses, celles d'aujourd'hui comptent un ou deux enfants.

Les familles d'aujourd'hui sont «à géométrie variable», selon l'expression consacrée, c'est-à-dire qu'elles empruntent diverses formes. Mais les liens d'attachement filiaux, les relations entre générations, les liens de parenté, la mémoire familiale n'ont rien perdu de leur essence.

Les familles d'aujourd'hui s'organisent différemment, explorent de nouveaux modèles de relations, adaptent les rituels d'hier, en inventent de nouveaux, pour célébrer la venue d'un nouveau-né, marquer un moment important, sceller une union, etc. Cette exploration repose toujours sur la même assise: la relation parents-enfants (qu'ils vivent ensemble ou séparément) et sur les relations intergénérationnelles. Encore et toujours, la solidarité familiale semble être restée au rendez-vous, malgré les bouleversements.

Oui, la solidarité se porte plutôt bien dans la nouvelle tribu familiale, si l'on regarde de près. Il faut dire que les liens intergénérationnels n'ont jamais connu une si grande amplitude dans l'Histoire: nous avons collectivement gagné près de 20 ans en longévité au cours du dernier demi-siècle. Ce faisant, plusieurs enfants d'aujourd'hui connaissent non seulement leurs grands-parents, mais leurs arrière-grands-parents. Le terrain est donc propice aux transferts intergénérationnels. Et ces transferts sont importants.

Entre parents et enfants d'abord: c'est connu, les parents d'aujourd'hui soutiennent plus longtemps leurs enfants que ceux d'hier. Depuis la crise du début des années 80, l'âge auquel les jeunes quittent le foyer familial n'a cessé de s'élever, et ce, davantage chez les garçons que chez les filles. Il faut dire que les familles sont beaucoup moins nombreuses qu'hier et que la sécurité économique est devenue une valeur importante dans la société actuelle. En plus du soutien résidentiel, parents et grands-parents se mobilisent souvent pour venir en aide financièrement aux jeunes. Une étude économique sur les familles à trois générations a démontré que les transferts privés entre générations circulent en sens inverse des transferts publics, c'est-à-dire que les plus âgés remettent en quelque sorte à leurs descendants, sous forme de dons, les transferts qu'ils reçoivent de l'État. Les trois générations s'échangent aussi des services matériels. Au moins la moitié des gens âgés

reçoivent l'aide régulière de leurs enfants et petits-enfants pour de menus services. Quant à ceux qui éprouvent de la difficulté pour accomplir des tâches de la vie quotidienne, ils ont recours à l'aide d'un membre de leur famille, le plus souvent la fille ou la belle-fille.

Mais les grands-parents d'aujourd'hui ont beaucoup changé par rapport à ceux qui les ont précédés. Les nouveaux grands-parents accèdent à ce statut vers la cinquantaine alors qu'ils sont encore actifs et qu'ils ont, en moyenne, encore trente ans devant eux. La grand-parentalité n'est donc plus directement associée à la vieillesse. Elle est le fait d'un groupe d'hommes et de femmes en bonne santé, qui bénéficient pour la plupart d'une sécurité financière et qui sont disponibles pour leurs enfants et leurs petits-enfants.

Autre fait important, les grands-parents d'aujourd'hui ont vécu les transformations sociales et culturelles de la seconde moitié du XXe siècle. Les femmes tout particulièrement ont acquis un nouveau statut, dans la société et dans la famille, lorsqu'elles ont investi le marché du travail. Elles et leur conjoint ont éduqué leurs enfants dans un climat de dialogue qui rompait avec les relations d'autorité des générations précédentes.

La distance qui sépare les grands-mères et les grands-pères d'aujourd'hui des générations suivantes s'est donc rétrécie. Ce rapprochement constitue un terrain propice pour les connivences. Aussi, l'apport des grands-parents dépasse très souvent l'aspect strictement matériel de l'aide qu'ils fournissent. Ils donnent, comme leurs prédécesseurs l'avaient fait, une assise identitaire à leurs petits-enfants, et leur offrent de plus un territoire de dialogue et d'échanges.

La modernité, l'État-providence et les remous du couple ne semblent donc pas avoir affaibli les relations de parenté. Ils en ont seulement transformé la nature. De nouvelles formes de réciprocité se sont établies, qui marquent les relations affectives, les échanges matériels, la vie au quotidien.

Les «tribus familiales» d'aujourd'hui affichent certes un visage fort différent de celles d'hier. Les rassemblements familiaux du temps des fêtes, du congé de Pâques ou des vacances estivales nous étonnent parfois par la diversité des liens qui unissent les participants. Mais la rencontre n'est jamais fortuite ou gratuite. Elle se tisse toujours autour d'un noyau de base: les relations de parenté, la filiation, les relations intergénérationnelles. Elle perpétue une mémoire: l'histoire de vies entrecroisées, remplies d'objets, de lieux de résidence connus, de bonheurs et de malheurs partagés.

Les rapports intergénérationnels et les liens de parenté restent notre premier héritage. Ils continuent, aujourd'hui comme hier, de jouer un rôle fondamental dans la construction de notre identité personnelle et dans le fondement de nos liens sociaux. La tribu familiale, quelle qu'en soit sa forme, demeure notre abri, notre territoire protégé.

<http://www.acsm-ca.gc.ca/virage/personne-agee/les-liens-familiaux.html>

6. Quelques références pour aller plus loin

Liste de bouquins, de sites internet, d'expos, de musées, etc. qui permettraient d'approfondir l'une ou l'autre matière traitée dans ce guide :

Aller au théâtre

Livres :

- ***Je vais au théâtre***, Serge Morris (Document à l'intention des professeurs et des adultes qui accompagnent leurs enfants au théâtre. Préparé par l'Arrière Scène, compagnie de théâtre et programmateur jeune public du Centre culturel de Beloeil (Québec)
- ***10 trucs et astuces pour bien profiter du spectacle***, Céline Berthelard et Lili Aysan (Un livre pour aider le tout-petit à devenir un spectateur).
- ***Accompagner l'enfant dans sa découverte du spectacle***, Cyrille Planson. La Scène, avril 2008. (À destination des acteurs culturels, enseignants, parents, petite enfance).
- ***Art, culture et éducation au cœur d'une passion***, Jean-Gabriel Carasso. Lansman, Collection « Chemin des passions ».
- ***Les bébés vont au théâtre*** de Patrick ben Soussan et Pascale Mignon. Collection 1001 BB, Éditions ERES.
- ***Le petit specta(c)teur***, manuel illustré à l'usage des enfants ..., Strasbourg, Théâtre Jeune Public, collection ENJEUX, 2003.

Web : Sur le site du Très tôt théâtre : <http://www.tres-tot-theatre.com/>

- ***L'accompagnement du jeune spectateur*** (un document à l'attention des enseignants et des adultes qui accompagnent des enfants au théâtre).
- *Fiche de lecture d'un spectacle*
- *Accompagner un bébé au théâtre*
- ***Guide de l'enseignant***
- ***L'école du jeune spectateur***

Sur le site : www.amiens.fr/decouvrir/maison.../pdf/accompagner-jeune-spectateur.pdf

- ***Accompagner le jeune spectateur*** : Un document à l'attention des enseignants et des adultes qui accompagnent les enfants au spectacle.

Sur le site <http://www.theatre-enfants.com/>

Mine et immigration

<http://www.blegnymine.be/hpfr.htm>

<http://www.ecomuseeboisduluc.be/accueil.html>

<http://www.leboisducazier.be/index.htm>

http://www.lautresite.com/new/edition/explo/immigr_ital/italiens3.html

<http://www.ihoes.be/>

Sur le charbon :

GUNSTON (B.) - CARLIER (F.), L'énergie et nous. Le Charbon. Paris-Tournai-Montréal, 1981.

TIFON (G.), Le charbon. Collection Que sais-je? N° 193, 1985.

Les charbonnages de France, Le charbon, 4 t. 1988.

Sur le contexte historique :

DUVIEUSART (J.), La question royale. Crise, dénouement : juin, juillet, août 1950, Bruxelles, CRISP, 1975.

GERARD-LIBOIS (J.) & GOTOVICH (J.), Léopold III : de l'an 40 à l'effacement, Bruxelles, 1991;

GERARD-LIBOIS (J.) & GOTOVICH (J.), Léopold III : le non-retour, dans Courrier Hebdomadaire du CRISP, n° 1010 du 7 octobre 1983.

KEYES (R.), Echec au roi. Léopold III 1940-1951, Paris-Gembloux, 1986;

MABILLE (X.), Histoire politique de la Belgique, Bruxelles, CRISP, 1997;

STENGERS (J.), Léopold III et le gouvernement : les deux politiques belges de 1940, Paris-Gembloux, 1980.

La reconstruction du pays :

BAUDHUIN (F.), Histoire économique de la Belgique 1946-1946, Bruxelles, 1958.

LOKKER, Des bâtons dans les roues

STEPHANY (P.), 1945. L'année de la fin du cauchemar et du commencement de l'après guerre, Bruxelles, 1995.

GUTT(C.), La Belgique au carrefour, 1940-1944, Paris, 1971.

DELATTRE (A.), Mes souvenirs, Cuesmes, 1957.

GAIER (C.), Huit siècles de houillerie liégeoise. Histoire des hommes et du charbon à Liège, Liège, 1988.

MORELLI (A.), L'appel à la main-d'œuvre italienne pour les charbonnages et sa prise en charge à son arrivée en Belgique dans l'immédiat après-guerre, dans Revue belge d'Histoire Contemporaine, t. XIX, 1988, pp. 83-130.

MORELLI (A.), L'immigration italienne en Belgique aux XIXe et XXe siècles, dans Hommes, cultures et capitaux dans les relations italo-belges aux XIXe et XXe siècles, publié sous la direction de DUMOULIN (M.) et VAN DER WEE (H.). Actes du colloque organisé à l'occasion du 50ème anniversaire de l'Academia Belgica, Rome, 20-23 novembre 1989, pp. 9 - 22.

SUNOU (Ph.), Les prisonniers de guerre allemands en Belgique et la bataille du Charbon, 1945-1945, Bruxelles, 1980.

Siamo tutti neri, Dossier pédagogique sur l'immigration italienne en Wallonie, IHOES, Seraing, 1997.

1946-1996. Ces Italiens qui ont fait notre histoire, dans La Wallonie, décembre 1996, éd. Spéciale.

8 août 1956. Marcinelle, études réunies par DASSETTO (F.) et DUMOULIN (M.), Louvain-la-Neuve, 1986.

Les relations intergénérationnelles et Les secrets de familles

ANCTIL H., LES LIENS FAMILIAUX, ARTICLE SUR INTERNET, IN REVUE NOTRE-DAME, MAI 2003.

([HTTP://WWW.ACSM-CA.QC.CA/VIRAGE/PERSONNE-AGEE/LES-LIENS-FAMILIAUX.HTML](http://www.acsm-ca.qc.ca/virage/personne-agee/les-liens-familiaux.html))

LES RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES ONT DES EFFETS BÉNÉFIQUES TANT POUR LES PERSONNES ÂGÉES QUE POUR LES ADOLESCENTS, ARTICLE SUR INTERNET, IN [MYTHE-ALZHEIMER.OVER-BLOG.COM](http://mythe-alzheimer.over-blog.com), JANVIER 2011. ([HTTP://MYTHE-ALZHEIMER.OVER-BLOG.COM/ARTICLE-LES-RELATIONS-INTERGENERATIONNELLES-ONT-DES-EFFETS-BENEFIQUES-TANT-POUR-LES-PERSONNES-AGEES-QUE-POUR-LES-ADOLESCENTS-64044353.HTML](http://mythe-alzheimer.over-blog.com/article-les-relations-intergenerationnelles-ont-des-effets-benefiques-tant-pour-les-personnes-agees-que-pour-les-adolescents-64044353.html))

Top Secret , Philéas Et Autobule, N°10, Mai 2008.

THÉÂTRE DES
ZYGOMARS

Coordination générale et promotion:

Isabelle Authom—direction@theatredeszygomars.be

Tel:081/22.91.71—GSM: 04897/11.39.07